

A tous les intervenants du Service Public du Pays de Gex : Élus locaux, Gendarmes, Policiers, Pompiers, Directions d'établissements scolaires, Équipes enseignantes, Équipes d'interventions et Directions d'EPHAD publiques.

Lettre d'information n°5

Sujet: Alerte sur les risques potentiels des « séances d'éducation à la sexualité » en milieu scolaire et de la promotion de l'idéologie transgenre, véhiculée au sein de l'éducation nationale.

Chers lecteurs,

Ces « séances » abordent, dès la maternelle et la primaire, des sujets tels que la masturbation, la pénétration, la sodomie (etc.) ce qui constitue une « **sexualisation** » **des enfants prématurée et délétère**.

Elles invitent aussi les enfants à l'intégration du **concept d'auto-détermination**. Ce dernier, basé sur la très controversée et non-scientifique « **théorie du genre** », consiste à permettre à des enfants de décider du genre (masculin, féminin, autres) auquel ils souhaitent s'identifier au delà de leur constitution naturelle physiologique.

1 - Sur la sexualisation précoce des enfants liée aux contenus des « séance d'éducation à la sexualité »

Nous faisons référence aux textes de l'OMS, imposés aux gouvernements européens, dont voici quelques extraits:

« 0-1an: Le développement sexuel commence dès la naissance (...); 0-4 ans: Informer l'enfant sur les connaissances de base concernant la reproduction humaine, la masturbation infantine précoce (...); 4-6 ans: Informer l'enfant sur les sensations liées à la sexualité (plaisir, excitation); 6-9 ans: Informer l'enfant sur la menstruation, l'éjaculation, la contraception, la masturbation, les rapports sexuels, les agressions sexuelles (...), informer l'enfant sur les différences liées aux genres (Agenre, Bigenre, Cisgenre, Fluid, Intersexe, Pangenre, Non-binaire, Transgenre etc.)

Source: https://www.sante-sexuelle.ch/assets/docs/Standards-OMS_fr.pdf

Nous vous recommandons la lecture de ce document qui nous amène à ces questions:

- Trouvez-vous normal que ces contenus soient introduits dès l'école maternelle et primaire? Que pensez-vous du fait que des enfants entre 6 et 9 ans par exemple, entendent parler de pénétration, de fellation et de sodomie?
- Avez-vous donné votre accord pour ces séances? Leur contenu est-il aligné avec vos valeurs familiales?
- On est en droit de se demander: Est-il prévu des séances de pratique pour valider les acquis?

Nous avons rassemblé ici quelques uns des risques liés à ces séances obligatoires:

- Effraction majeure dans la vie psychique de l'enfant, avec traumatisme potentiel et perturbation du développement sain de celui-ci,
- Confusion du rôle de l'adulte donnant lieu à une perte de repères et à un risque de vulnérabilité à la pédocriminalité (voir « grooming » tel que définit par le FBI),
- Hyper sexualisation des enfants avec conduites inappropriées potentielles à venir.

L'enfant, jusqu'à la pré-adolescence, est doté d'une **sensorialité**. Sa "sexualité" est en période de latence par nature. Ceci le protège des chocs traumatiques potentiels découlant d'une « sexualisation » trop précoce. Cette protection naturelle est brisée lorsque l'enfant est contraint de participer à ce type de séances et à entendre/voir des mots/images pour lesquels il n'est pas prêt.

Il y a de nombreux témoignages d'enfants choqués refusant de retourner à l'école, d'enfants posant des questions gênantes et inappropriées à leurs parents et d'enfants mutiques suite à ces séances.

2 - Sur la promotion de l'idéologie transgenre

L'idéologie transgenre se base sur la « théorie du genre » qui prétend que le sexe biologique ne définit pas le genre (masculin/féminin) d'une personne mais que c'est la construction sociale qui le fait.

Aux sources de cette théorie du genre, John Money: https://www.lepoint.fr/societe/l-experience-tragique-du-gourou-de-la-theorie-du-genre-31-01-2014-1786513_23.php#11

Extraits de textes de référence des contenus des séances à titre d'exemple:

Dès 5 ans: « *Prendre conscience que son identité de genre peut être identique ou différente, se rapprocher, s'éloigner, correspondre, ne pas correspondre, différer, osciller, (...) de celle assignée à la naissance (...) Consolider sa propre identité de genre (...) identifier et exprimer son identité de genre* » etc. Source: <https://www.education.gouv.fr/bo/21/Hebdo36/MENE2128373C.htm>

Nous posons les questions suivantes :

- Des écoles suppriment les fêtes des pères et des mères, êtes-vous en accord avec cela?
- Que pensez-vous de l'enseignement à des enfants de 5 ans de ces contenus, qui plus est accompagnés du matraquage visuel par des logos LGBTQ+ multicolores à l'école?
- Que ferez-vous si votre enfant de 6, 9 ou 11 ans vous annonce, en rentrant à la maison, qu'il souhaite « changer de sexe » et qu'à l'école on lui a appris que c'était un droit (celui à l'auto-détermination) et que c'était possible?

Savez-vous que:

- 90% des enfants qui suivent des « protocoles de transition », ont en réalité des problématiques autres que l'incongruence de genre. Malheureusement ils ne sont pas traités pour ces dernières puisqu'ils sont orientés, bien trop souvent à tort, vers ces processus de « transition ».
- Les risques de tentatives de suicide est 19 fois plus élevé chez les garçons et 40 fois chez les filles qui ont fait une « transition » (*Transition = changement de sexe biologique*).
- Dans le cas de chirurgies invasives destinées au changement de genre, on pratique des mammectomies, hystérectomies (ablation de l'utérus souvent combinée à celle des ovaires), vaginoplasties (construction d'un vagin artificiel), phalloplasties (construction d'un pénis artificiel).
- L'administration de "bloqueur" de puberté et d'hormones croisées, pour modifier le sexe biologique (dès 10/12 ans), sont des traitements expérimentaux qui impliquent des effets irréversibles:
 - Une prise de médicaments à vie, un blocage du développement psychologique/cognitif et de la constitution osseuse,
 - Une infertilité certaine, une incapacité à l'orgasme et une privation de vie sexuelle adulte épanouie,
 - Des effets secondaires gravissimes avérés sur la santé : ostéoporose, maladies cardiovasculaires, cancers, etc.

Pensez-vous qu'à 12 ans, un jeune soit suffisamment mature pour comprendre la notion de « consentement éclairé » et d'évaluer les conséquences à vie des risques potentiels, pour prendre de telles décisions?

Nous ne sommes ni homophobes, ni transphobes. Nous pensons que les personnes ayant fait des choix particuliers en matière d'orientation sexuelle ou d'identité de genre doivent être respectées et protégées pour avoir la meilleure vie possible. **Cela dit, ni l'école ni la société ne devrait faire la promotion de l'idéologie transidentitaire en raison des multiples risques sous-jacents.**

***** Introduire, dans l'imaginaire et le quotidien de nos enfants, à l'école comme ailleurs, d'une part des notions de sexualité inadaptées aux âges et développements et d'autre part l'idéologie transgenre et l'idée de changer de sexe est inacceptable, puisque foncièrement dangereux pour leur bien-être, leur santé et leur développement.*****

Pour mieux comprendre les dangers des ces enseignements: <https://video.lefigaro.fr/figaro/video/education-a-la-sexualite-attention-danger/>

Bien à vous